

MOTOBALL COUPE DE FRANCE

Serait-ce l'heure
d'Arthur Albertoni ?

Le jeune Arthur Albertoni a l'occasion, durant la convalescence de Roman Detsina, touché à la cuisse, de prendre du galon. Formé au SUMA, il veut prouver, dès ce soir face à Monteux, qu'il est un peu plus qu'un remplaçant.

L'ESSENTIEL

Le SUMA, vainqueur 4-3 du quart de finale aller de la Coupe de France, samedi dernier, à Monteux, reçoit les Vaulusiens ce samedi à 19 h 30 pour le compte du match retour. Roman Detsina est toujours blessé à la cuisse suite à des coups reçus lors du match de championnat face à Camaret. Pour remplacer le meneur de jeu russe, l'alternative Arthur Albertoni existe. Le jeune homme, 21 ans en juillet, peut remplacer Detsina poste pour poste. À lui de saisir sa chance.

LUDOVIC MATTEN **L'Est éclair**

Le SUMA reçoit ce soir Monteux à Gaston-Arbouin. L'occasion pour le public de voir jouer son équipe sans son stratège, le Russe Roman Detsina. Pour le remplacer, Sébastien Varoumas a plusieurs options. « À l'aller, j'ai d'abord installé Quentin (Florès) à la place de Roman, détaille le coach. Axel (Izabel) a remplacé Quentin, aux côtés de Séverin Marchand et de Sébastien Mayeur en coupeur droit. » Un choix qui n'a pas payé. « J'ai alors remplacé les gars au poste qu'ils affectionnent : Sébastien (Mayeur) à gauche, Jérémmy (Colier) à droite, Quentin dans l'axe et Arthur au balayage. » En gros, l'équipe type, avec un changement poste pour poste entre le jeune Albertoni et le roc Roman Detsina. « Dans ce schéma, poursuit Sébastien Varoumas, on a retrouvé de l'énergie, un jeu plus posé. Arthur a apporté ce que j'attendais de lui, de l'impact, de l'envie... même si nous n'avons pas forcément concrétisé cette domination au tableau d'affichage. Sa présence sur le terrain a coïncidé avec notre bonne période. » Arthur Albertoni a donc saisi l'opportunité. « C'est effectivement prometteur, juge le technicien troyen. Arthur a apporté quelque chose. » Albertoni n'a pas non plus révolutionné le jeu du SUMA. N'est pas Detsina qui veut. « Pour atteindre le niveau d'un Roman, d'un Quentin (Florès) ou d'un Louis Magnin, j'ai encore énormément de travail, souffle Arthur Albertoni. Ce n'est pas des marches que je dois monter, mais des

escaliers. (il sourit) Limite, pour jouer dans la même cour, il faudrait que je prenne l'ascenseur. » Arthur est un garçon intelligent. Qui connaît ses limites actuelles. Mais qui bosse, au quotidien, pour réduire l'écart. « Ma place, au SUMA, n'est pas faite, témoigne-t-il. Je sais pertinemment que si un bon jeune débarque en équipe fanion, je peux sauter. » Mais il s'accroche. « À Monteux, tout ne s'est pas bien passé. J'attendais plus de moi sur ce match. J'ai envie de prendre une revanche ; je suis déterminé à prouver ce que je vaudrais, prêt à faire de mon mieux pour montrer à Sébastien que je suis plus qu'un simple remplaçant. »

« Montrer que je suis plus qu'un simple remplaçant »

À domicile, dans un stade Arbouin qui l'a vu grandir, Arthur aura « la pression ». « Quand tu joues en A, devant ton public, en l'absence de Roman, tu dois assumer et assurer. Ce n'est pas pareil de démarrer une rencontre et de ne rentrer que dix minutes, en fin de match, quand le score est acquis. Je dois et je veux montrer des choses, passer un cap. C'est dans ces occasions qu'il me faut marquer des points. » Se sent-il seulement la carrure de relayer un Roman Detsina ? « J'ai pas mal progressé ces derniers mois, juge Arthur Albertoni. Ma marge de progression est encore importante. Mais j'ai déjà répondu aux attentes du coach. À moi de tout mettre en



Arthur Albertoni devrait avoir du temps de jeu ce samedi face à Monteux, en quarts de finale retour.

œuvre pour répondre encore une fois présent. » Au poste de Roman Detsina en phase défensive, Arthur Albertoni ne va quand même pas prendre le jeu troyen à son compte en phase offensive. « Je ne le lui demande pas, précise Sébastien Varoumas. À la même, on s'appuie d'habitude sur Roman et Quentin Florès. En l'absence de Roman, c'est plutôt Seb Mayeur et Quentin qui font le boulot. Je ne vais pas demander à Arthur de déstabiliser les adversaires alors qu'il manque encore de coffre, d'instinct. » Mais Arthur Albertoni

« malgré tout prendre des initiatives », « sans en faire trop ». « Au match aller, à Monteux, au début, j'avais un peu peur de faire des bêtises. Puis, au fil du match, j'ai pris confiance en moi. Des mecs comme Seb (Mayeur) et Quentin (Florès) sont là pour te rassurer. À moi de savoir construire le jeu, sans en faire de trop. » Il a en tout cas « hâte » d'être à ce samedi soir. « À l'aller, nous avons trop gâché offensivement, songe-t-il. Le terrain en sable n'est pas une excuse. Nous avons bien mieux à faire. Il y avait la place pour

prendre une option bien plus grande. Mais si nous n'avons gagné que 4-3, c'est de notre faute. Peut-être sommes-nous arrivés là-bas trop confiants, un peu la fleur au fusil ? » Les Troyens sont désormais prévenus. ■

LES QUARTS DE FINALE

Trois des quatre quarts de finale retour se disputent ce soir. Seule la rencontre Carpentras - Saint-Georges est prévue ce dimanche.

Le programme :
Ce soir (19 h 30)
SUMA - Monteux (4-3 à l'aller)
Neuville - Camaret (3-2 à l'aller pour Neuville)
Valtréas - Houlgate (3-5 pour Houlgate à l'aller)
Ce dimanche (18 h)
Carpentras - Saint-Georges (2-1 à l'aller pour Carpentras)
En cas de qualification, le SUMA affrontera le vainqueur du duel Valtréas - Houlgate en demi-finales.

LA RÉSERVE À CAMARET

La réserve du SUMA, battue 5-2 au stade Gaston Arbouin en quarts de finale aller du Trophée de France par Camaret, se rend ce soir dans le Vaucluse pour la manche retour.

Le match : le SUMA doit-il craindre Monteux ?

Sébastien Varoumas comprend notre étonnement quand on lui fait remarquer que son équipe n'a gagné « que » 4-3 sur le terrain de Monteux. « Ce score laisse à penser que la rencontre a été très serrée, admet l'entraîneur du SUMA. Mais les actions, on les a eues. On aurait dû plier le match bien plus tôt. Mais on a manqué de réalisme. » Le SUMA a d'abord encaissé un but par manque de vigilance. « On a laissé Monteux imaginer que la victoire était possible, ajoute le technicien troyen. Ils marquent un but, prennent confiance. Nous, de notre côté, on balbutie un peu notre jeu, on manque de justesse, technique, face au but. Et sur un terrain en sable, on lutte. » Sébastien Varoumas avait effectué plusieurs changements. « Pour un premier match à

l'extérieur, sur une surface qui ne nous convient pas toujours, ce n'était peut-être pas le choix le plus judicieux, admet-il. Maintenant, cela ne dédouane pas les joueurs, qui sont capables, malgré tout, de mieux gérer une telle rencontre. » À Monteux, Varoumas a remis une équipe type à l'entame du deuxième quart-temps. Les Troyens ont alors pris le large. « On encaisse ensuite un but sur coup franc, dévié, et un autre sur un penalty un peu gêné, reprend l'entraîneur du SUMA. Peut-être qu'au final, les joueurs se sont vus un peu trop beaux, ont pensé que ce serait facile après avoir battu 13-0 Monteux en championnat. Mais dans le sport, rien n'est jamais acquis. Aujourd'hui, même si on a pris un léger avantage, on n'est encore pas qualifié. Même chez nous, même sur notre terrain, il va falloir terminer le travail. »